

la Recherche au service de la Prévention

**Journée Sidaction
2ème édition**

**mercredi
28 mars 2018**
ENS Paris-Saclay
61 avenue du Président Wilson
94235 Cachan

Programme et résumés





LE MOT DE L'ORGANISATION

Nous sommes heureux de vous annoncer que la deuxième édition de la journée Sidaction : «*La Recherche au service de la prévention*» se tiendra le mercredi 28 mars 2018 à l'École normale supérieure Paris-Saclay de 9h à 18h30.

«*La Recherche au service de la prévention*» est une journée de sensibilisation et de prévention sur le VIH/SIDA organisée par le Laboratoire de Biologie et de Pharmacologie Appliquée (LBPA CNRS-UMR 8113 - ENS Paris-Saclay) en partenariat avec l'ENS Paris-Saclay sur le campus de l'ENS à Cachan. C'est un événement organisé pour **le Sidaction**.

Pour cette deuxième édition, nous accueillerons des scientifiques, des entreprises, et des organismes de prévention qui travaillent sur différents aspects du VIH/SIDA, mais dont la finalité est la même : **«lutter contre ce virus»**. Cette journée est l'occasion de se renseigner sur les avancées récentes dans ce domaine, aussi bien en terme de recherches (fondamentales, cliniques, pharmaceutiques, sociales) que sur la prévention, mais aussi de tisser des liens et développer de nouveaux partenariats.

La recherche contre le VIH/SIDA prend alors une dimension humaine, participative et collective qui pourra ainsi avoir un impact sur le comportement préventif de tout un chacun.

En effet, la prévention reste aujourd'hui, le moyen le plus efficace pour lutter contre cette pandémie.

Cet événement s'adresse donc à la fois à un public d'experts, mais aussi au grand public (jeune ou moins jeune).

Nous vous attendons nombreux le 28 mars 2018.

Gladys MBEMBA et Malcolm BUCKLE





VIH / SIDA

Quelques dates ...

1981 : Description des 1er cas de SIDA.

1983 : Découverte du virus responsable du SIDA par une équipe française de l'Institut Pasteur.

1985 : Les premiers tests de dépistage sont mis au point et testés : test ELISA.

1987 : Découverte du 1er médicament antiviral (AZT).

1988 : Le 1er décembre est décrété «Journée Mondiale de la lutte contre le SIDA» par l'OMS.

1991 : Le ruban rouge devient symbole mondial de la lutte contre le SIDA.

1994 : Création de l'association Sidaction tous ensemble contre le SIDA.

1996 : Découverte des trithérapies qui permettent aux personnes séropositives non pas de guérir, mais de prolonger leur espérance de vie, en évitant des infections opportunistes.

2008 : Le prix Nobel de médecine est attribué à Françoise Barré-Sinoussi et Luc Montagnier pour la découverte du VIH-1.

*Quelques chiffres, sur la pandémie du VIH en 2016 ...

Dans le monde :

- **36,7 millions** de personnes sont porteuses du virus dont 20,9 millions sont sous traitement antirétroviral
- Depuis le début de l'épidémie, 35 millions de personnes sont mortes du SIDA dont 1 million en 2016.
- Il y a eu 1,8 millions de nouvelles infections soit **1 contamination toutes les 17 secondes**

En France

150 000 personnes vivent avec le VIH dont environ 25 000 qui ne savent pas qu'elles sont séropositives.

Chaque année, il y a **6000 nouvelles personnes qui découvrent leur séropositivité** dont 11% sont âgées de moins de 25 ans et 20 % de plus de 50 ans.



* Source : ONUSIDA 2016



Programme de la journée

la Recherche au service de la Prévention

Journée Sidaction

28 mars 2018
ENS Paris-Saclay



Programme

Bâtiment IDA - Amphithéâtre Chemla

9h00 - 16h30

Conférence « De la découverte du virus
aux dernières avancées »

16h30 - 18h00

Visite du LBPA

Bâtiment d'Alembert - Hall Villon

9h00 - 17h00

Stand snack au profit de Sidaction

Expo du BDA (Bureau Des Arts) :

« SIDA lutter par l'Art »

11h30 - 17h00

Ateliers de sensibilisation / prévention

(tenus par le MCATMS)

Stand Recherche - Espace entreprise (R&D)

Bâtiment d'Alembert - Salle Condorcet

11h00 - 12h00

Conférence et débat « Actualisez vos
connaissances sur le SIDA », avec Benoît Félix
(Chargé de mission auprès des publiques spécifiques au
CRIPS IDF)

Projection du film : « 120 battements par minute »

Film de Robin Campillo sorti cet été (août 2017)

Primé à Cannes et aux Césars (6 fois)

Séances à 12h30 et 15h40

Tirage de la Tombola - 16h30

RDV à la Kfet - 18h30

Clôture de la journée par les
BDE (Bureau Des Etudiants) / BDA

« Tous ensemble contre le SIDA »

Jam session - Karaoké - Buffet et boisson à prix doux

Conférenciers

Uriel Hazan - 9h20

LBPA, ENS Paris-Saclay

Dr Annabel Desgrées du Loû - 9h50

CEPED, IRD-Université Paris Descartes

Florence Margottin-Goguet - 10h40

Institut Cochin

Hugo Mouquet - 11h10

Institut Pasteur

Marie-Pierre Branger / Matthieu Ferret - 11h40

Société Bio-Rad

Benoît Delavault - 12h00

Directeur du CARUUD,

Sida Paroles, Colombes

Olivier Lambotte - 14h00

Hôpital du Kremlin Bicêtre

Université Paris Sud

Stéphane Colinet - 14h30

Société New England Biolabs France

Clémence Richetta / Olivier Delelis - 14h50

LBPA, ENS Paris-Saclay

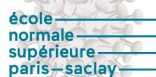
Olivier Mauffret / Philippe Fossé - 15h10

LBPA, ENS Paris-Saclay

Serawit Bruck-Landais - 15h30

Sidaction

Organisation



***Programme des conférences
et résumés des présentations orales***

CONFÉRENCES

«DE LA DÉCOUVERTES DU VIRUS AUX DERNIÈRES AVANCÉES»

8h30

ACCUEIL / CAFÉ Bâtiment IDA (Amphithéâtre Chemla)

9h00 : Introduction de la journée

Monsieur Pierre-Paul ZALIO, Président de l'ENS Paris-Saclay, Caroline DE SA, Vice-présidente déléguée aux études et à la vie étudiante (ENS Paris-Saclay) et le Docteur Malcolm BUCKLE (Directeur du LBPA)

SESSION 1 : SIDA, HISTOIRE D'UNE PANDEMIE

9h20 : SIDA et VIH : histoire d'une pandémie d'émergence récente

Pr Uriel Hazan - LBPA, ENS Paris-Saclay

9h50 : Infection VIH en France chez les migrants sub-sahariens : le rôle de la précarité

Dr Annabel Desgrées du Loû - CEPED, IRD-Université Paris Descartes

10h20 - 10h40

PAUSE CAFÉ

SESSION 2 : LES INTERACTIONS HÔTES - VIRUS

10h40 : Contre le virus du SIDA avec les facteurs de restriction

Dr Florence Margottin-Goguet - Institut Cochin

11h10 : Anticorps Neutralisants à Large Spectre contre le VIH-1

Dr Hugo Mouquet - Laboratoire Réponse Humorale aux Pathogènes
Département d'Immunologie, INSERM UI222 - Institut Pasteur

SESSION 3 : PREVENTION DES RISQUES

11h40 : BIO-RAD et son expertise dans le domaine du VIH

Marie-Pierre Branger (Chef de produit international) / Matthieu Ferret (Marketing Manager) - Bio-Rad Laboratories

12h00 : La réduction des risques au cœur de la prévention

Benoît Delavault - Directeur du CAARUD - SIDA Paroles, Colombes

12h30 : Visite des stands de préventions

12h45 - 14h00

DÉJEUNER*

SESSION 4 : MECANISMES DE PERSISTANCE DE L'INFECTION PAR LE VIH

14h00 : Persistance du virus, HIV réservoir

Pr Olivier Lambotte - Hôpital du Kremlin Bicêtre - INSERM UMR8114

14h30 : « Les ciseaux ADN CRISPR/Cas9 : présentation et applications pour la recherche »

Stéphane Colinet (Ingénieur Technico-Commercial) - Société New England Biolabs France

14h50 : Mécanismes de résistance développés par le VIH pour échapper aux inhibiteurs de l'intégrase

Dr Clémence Richetta / Dr Olivier Delelis - LBPA, ENS Paris-Saclay

15h10 : Protéine de nucléocapside et transferts de brin chez le VIH-1

Dr Philippe Fossé / Dr Olivier Mauffret - LBPA, ENS Paris-Saclay

15h30 : Conclusion

Serawit Bruck-Landais (Directrice des programmes scientifiques et médicaux de Sidaction)

16h00 : Visite du LBPA

*STAND SNACK (Hall Villon bâtiment d'Alembert de 9h à 17h)

SESSION 1 : SIDA, HISTOIRE D'UNE PANDÉMIE

Pr Uriel Hazan

Directeur du département de Biologie de l'ENS Paris-Saclay, LBPA, CNRS UMR 8113, ENS Paris-Saclay, Université Paris-Saclay, 94235, Cachan, France.

Titre : SIDA et VIH : histoire d'une pandémie d'émergence récente

Résumé :

C'est en 1981 que le «Center for Disease Control» (CDC) releva dans la communauté homosexuelle de San-Francisco des cas de pneumonie ayant pour cause un protozoaire, *Pneumocystis carinii* (renommé *Pneumocystis jiroveci*), associé à la présence de sarcomes dits "de Kaposi". Ces deux affections, et leur association, étant normalement très rares chez des sujets jeunes, l'existence d'un nouveau syndrome a été postulée, pouvant expliquer l'ensemble des symptômes, et dont la particularité était l'acquisition d'un état immunodéprimé caractérisé par la chute du nombre des lymphocytes CD4⁺. Cet ensemble de maladies dues à une déficience progressive et acquise du système immunitaire a été appelé Syndrome Immunodéficient Acquis (SIDA).

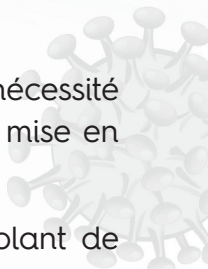
Dans les années suivantes, il apparut que le même tableau clinique pouvait être observé chez les toxicomanes utilisant la voie intraveineuse, et les personnes ayant subi des transfusions de sang ou de dérivés sanguins, suggérant une transmission par voie sanguine. La transmission hétérosexuelle fut confirmée par l'existence de cas de SIDA chez des hommes non homosexuels et des femmes d'Afrique Centrale, où l'incidence du syndrome était très grande.

Il est devenu rapidement évident d'après les études épidémiologiques que le SIDA était dû à un agent pathogène infectieux se transmettant par voies sexuelle et sanguine. Des infections virales étant parfois associées à des anomalies immunologiques, l'hypothèse d'une étiologie virale a été une des premières testées, permettant à l'équipe de Jean-Claude Chermann (Unité de Luc Montagnier) d'isoler un nouveau rétrovirus humain, le LAV, renommé ensuite VIH, puis VIH-1 après la découverte d'un 2^{ème} virus très proche, le LAV-2, renommé VIH-2.

Cela a été le début d'une pandémie qui a atteint son summum dans les années 2009-2010 avec près de 40 millions de personnes infectées par le virus et environ 2 millions de morts par an.

Il a rapidement été montré que l'origine du virus était simienne, avec l'identification d'au moins 12 événements de saut d'espèce du SIV simien vers l'homme, à l'origine des différents types et sous-types de VIH identifiés.

Le virus étant très variable et persistant dans l'organisme, la stratégie de lutte vaccinale s'est rapidement révélée inefficace malgré les très nombreux essais. C'est donc la stratégie de lutte utilisant des molécules antivirales qui a été développée avec l'AZT, molécule anti transcriptase inverse, utilisée dès 1987.



La haute variabilité virale associée à l'émergence rapide de virus résistants à l'AZT a nécessité d'utiliser une stratégie de multi-thérapie ciblant plusieurs étapes du cycle viral, avec la mise en place de la trithérapie/ HAART (Highly Active AntiRetroviral Therapy) dès 1994.

C'est la disponibilité de nouvelles molécules antivirales de plus en plus variées et ciblant de plus en plus d'étapes différentes du cycle viral, qui a permis de freiner l'évolution exponentielle des infections à partir des années 2009-2010.

Malgré les effets secondaires à long terme imprévus de la trithérapie (syndrome de lipodystrophie, associé à des troubles métabolique et cardio-vasculaires), le nombre de molécules, ainsi que la combinatoire possible, rend très efficace, actuellement, le contrôle de l'infection dans les pays qui ont accès aux traitements.

Depuis 2014, le but de l'ONUSida est d'atteindre les «90-90-90» pour l'ensemble des régions touchées aux environs des années 2020. Notamment, le % des personnes infectées ayant accès aux traitements, légèrement inférieur à 50 % au niveau mondial, est un point essentiel à améliorer. En parallèle, des efforts soutenus sont faits dans l'espoir de mettre en place une stratégie vaccinale efficace, et l'éducation destinée à lutter contre les MSTs doit continuer à être développée, dans les pays en voie de développement, mais aussi dans les pays développés.



Dr Annabel Desgrées du Loû

CEPED, IRD, Université Paris Descartes, Inserm, équipe SAGESUD, Paris, France.

Titre : *Infection VIH en France chez les migrants sub-sahariens : le rôle de la précarité*

Résumé :

Les immigrants d'Afrique sub-saharienne sont le 2ème groupe le plus touché par l'épidémie de VIH en France. Première étude quantitative d'ampleur menée par des chercheurs et des associations au sein de cette population particulièrement touchée par le virus, l'enquête ANRS Parcours a retracé les trajectoires migratoires, sociales, administratives et de santé de ces immigrants. Elle a permis de montrer comment les difficultés d'installation ont des conséquences en terme de santé publique et accroissent chez les immigrants le risque d'être infecté par le VIH une fois en France.



SESSION 2 : LES INTERACTIONS HÔTES - VIRUS

Dr Florence Margottin-Goguet

Département 3I Infection, Immunité, Inflammation, Institut Cochin -CNRS 8104 / INSERM U1016
Université Paris Descartes, Paris, 75014, France

Titre : Contre le virus du SIDA avec les facteurs de restriction

Résumé :

Les virus responsables du « Syndrome de l'Immunodéficience Humaine Acquis » ou SIDA, sont des experts pour manipuler les machineries de la cellule infectée afin de se propager et d'échapper aux défenses immunitaires de l'hôte. La plupart du temps, la cellule offre une niche confortable au virus : il y puise tout ce dont il a besoin pour survivre, des nucléotides pour construire son propre matériel génétique, de l'énergie et des protéines pour assurer ses différentes fonctions vitales. La cellule dispose bien d'un arsenal de molécules pour contrecarrer l'infection virale, en particulier les facteurs dits « de restriction » mais, le virus de son côté, est équipé de protéines qui induisent la destruction de ces facteurs de défense. L'exposé illustrera cette bataille moléculaire qui sévit entre le virus et la cellule.



Dr Hugo Mouquet

Laboratory of Humoral Response to Pathogens, Department of Immunology, Institut Pasteur, and INSERM U1222, Paris, 75015, France.

Titre : *Anticorps Neutralisants à Large Spectre contre le VIH-1*



Résumé :

La dissection des réponses humorales contre les pathogènes, grâce à l'utilisation de technologies modernes permettant de générer et caractériser des anticorps monoclonaux humains spécifiques d'antigène, a permis des découvertes révolutionnaires sur des réponses anticorps contre les pathogènes tel que le VIH-1. Ces anticorps recombinants représentent de véritables «empreintes digitales» des clones lymphocytaires B qui les produisent, ce qui permet lorsqu'ils sont caractérisés à un niveau moléculaire et fonctionnel, de mieux comprendre le développement des réponses anticorps ainsi que leur rôle au cours de l'infection. Ces informations sont par ailleurs cruciales pour aider au développement de stratégies thérapeutiques et vaccinales contre le VIH-1.





SESSION 3 : PRÉVENTION DES RISQUES

Marie-Pierre Branger (Chef de produit International) / Matthieu Ferret (Marketing Manager)

société Bio-Rad

Titre : *BIO-RAD et son expertise dans le domaine du VIH*

Résumé :

Résumé de tous les tests développés par Bio-Rad (anciennement Sanofi Diagnostic Pasteur) depuis la découverte du virus du SIDA et l'offre actuelle de dépistage et de confirmation du virus chez un patient.





Benoît Delavault

Directeur du CAARUD - Sida Paroles, Colombes

Titre : *La réduction des risques au cœur de la prévention*

Résumé :

Un CAARUD est un Centre d'Accueil et d'Accompagnement à la Réduction des risques pour les Usagers de Drogues.

C'est un lieu d'accueil anonyme, confidentiel et gratuit, où l'on peut parler, échanger, écouter et être écouté autour d'un café.

C'est un espace où l'on peut s'arrêter afin de voir plus clair dans ses démarches administratives, d'accès aux soins, au logement, au travail, à la formation....

C'est un espace d'échanges autour des pratiques liées à la consommation de drogues et les moyens d'en réduire les risques. C'est aussi un lieu d'information et de documentation sur les produits, la sexualité, les I.S.T...



SESSION 4 : MÉCANISMES DE PERSISTANCE DE L'INFECTION PAR LE VIH

Pr Olivier Lambotte

Médecin spécialiste en médecine interne Hôpital Bicêtre APHP - Université Paris Sud, UMR 1184
Le Kremlin-Bicêtre, France

Titre : *Persistence du virus, HIV réservoir*

Résumé :

Les traitements antirétroviraux actuels permettent de contrôler de manière puissante la réplication du virus VIH dans le sang mais ne permettent pas son éradication. Si un patient arrête son traitement, le virus réapparaît dans le sang et le patient redevient contagieux.

Dans la lutte contre le VIH, il est donc essentiel de comprendre comment le virus persiste malgré les traitements antirétroviraux. Le virus persiste dans des réservoirs qui sont cellulaires (lymphocytes T CD4 et macrophages), et dans des réservoirs tissulaires où il peut être à l'abri des traitements antiviraux du fait d'une diffusion insuffisante de certaines molécules antivirales.

L'exploration de ces réservoirs et leur compréhension est essentielle pour essayer de réduire leur taille voire de les éliminer dans les stratégies actuelles de l'initiative mondiale « HIV CURE ».

Nous avons montré qu'à côté des organes lymphoïdes largement explorés, un tissu non lymphoïde : le tissu adipeux est également un réservoir du VIH. Cette communication permettra de décrire les principaux réservoirs et d'évoquer les pistes pour les attaquer.





Stéphane Colinet

(Ingénieur Technico-Commercial) - Société New England Biolabs France

Titre : « Les ciseaux ADN CRISPR/Cas9 : présentation et applications pour la recherche »



Résumé :

New England Biolabs partenaire de vos projets de recherche propose un éventail de solutions pour la modification de génomes via l'outil CRISPR/ Cas 9. Ce système de modification de génomes est précis et simple à mettre en œuvre.

Les applications en virologie par exemple vont de l'édition de génomes par thérapie génique à la recherche du mécanisme de réplication de virus.

De nouveaux projets émergent pour utiliser CRISPR en thérapie.





Dr Clémence Richetta / Dr Olivier Delelis

LBPA, CNRS UMR 8113, ENS Paris-Saclay, Université Paris-Saclay, 94235, Cachan, France.

Titre : Mécanismes de résistance développés par le VIH pour échapper aux inhibiteurs de l'intégrase

Résumé :

L'objectif principal d'un traitement antirétroviral est de bloquer simultanément plusieurs étapes du cycle du VIH afin de stopper la réplication virale au sein de la cellule infectée et de réduire le risque de transmission du virus. Parmi les différentes étapes du cycle viral, l'étape d'intégration de l'ADN viral au niveau de l'ADN chromosomique cellulaire est essentielle puisqu'elle assure la stabilité du génome viral ainsi que la production de particules virales infectieuses. Ainsi cette étape est une des cibles des traitements antirétroviraux. Les inhibiteurs de l'intégrase (INI) du VIH-1 sont des petites molécules qui se fixent au niveau du site actif de l'intégrase, permettant ainsi de bloquer l'intégration de l'ADN viral dans le génome de la cellule infectée et donc la réplication virale. Les INI sont une classe prometteuse d'antirétroviraux, les molécules de cette famille ayant la particularité d'être très bien tolérées et de permettre une diminution rapide de la charge virale. Cependant, chez certains patients infectés par le VIH, le traitement aux INI échoue suite au développement de mécanismes de résistance par le virus.

Les échecs virologiques chez des patients traités aux INI de première génération (raltégravir et elvitégravir) sont associés à la sélection de virus portant des mutations dans le gène de l'intégrase (IN). La barrière génétique de ces molécules est considérée comme relativement faible puisqu'une seule mutation peut entraîner une résistance. Contrairement à ces deux molécules, le dolutégravir (DTG), INI de deuxième génération, montre une barrière génétique plus élevée. Différentes études cliniques montrent que, chez les patients ayant échoué au traitement au DTG, les virus retrouvés n'ont pas développé de mutations au niveau du gène de l'intégrase, suggérant, qu'il existe peut-être une autre voie d'échappement indépendante de la voie habituelle. L'objectif de notre équipe est de caractériser les mécanismes moléculaires de résistance aux INI développés par le VIH afin de mieux comprendre les échecs chez les patients traités par les INI.

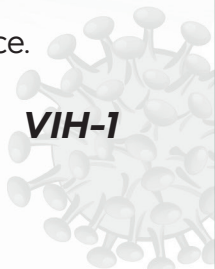




Dr Philippe Fossé / Dr Olivier Mauffret

LBPA, CNRS UMR 8113, ENS Paris-Saclay, Université Paris-Saclay, 94235, Cachan, France.

Titre : *Protéine de nucléocapside et transferts de brin chez le VIH-1*



Résumé :

Le virus de l'immunodéficience humaine (VIH), comme tous les autres rétrovirus, est une particule ultramicroscopique qui est constituée d'un assemblage organisé de protéines, d'acides ribonucléiques (ARN) et de lipides. Parmi ces ARN, l'ARN génomique contient l'information génétique permettant au rétrovirus de se développer et de se reproduire dans l'organisme qu'il infecte. Le virus possède aussi une enzyme, la transcriptase inverse, qui joue un rôle crucial dans sa réplication ; elle est responsable de la conversion du génome viral (ARN) en acide désoxyribonucléique (ADN) plus stable, ou provirus, qui permet au virus de persister et de se répliquer dans la cellule infectée. Cette conversion nommée transcription inverse passe par une étape importante où l'ARN s'associe avec l'ADN au cours du processus appelé premier transfert de brin. Ce processus nécessite l'action de la protéine de nucléocapside qui est une protéine virale. L'objectif de l'équipe est de caractériser à l'échelle moléculaire les mécanismes qui sont responsables de ce premier transfert de brin. Des mécanismes similaires impliquant aussi la protéine de nucléocapside interviennent dans les transferts de brin interne qui sont en grande partie responsables de la recombinaison rétrovirale. La recombinaison permet au VIH de devenir résistant aux anti-rétroviraux. La connaissance des mécanismes de transfert de brin, permettra de mieux comprendre les modes de reproduction et de recombinaison du VIH, et d'identifier de nouvelles cibles pharmacologiques. Cette connaissance associée à d'autres contribuera à fabriquer de nouveaux médicaments anti-VIH qui limiteront l'émergence de virus résistants aux traitements thérapeutiques.





Nos partenaires

Nous remercions les partenaires de cette 2^{ème} édition de la journée Sidaction : «la recherche au service de la prévention» à l'ENS Paris-Saclay.

ORGANISATEUR ET PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

Le Laboratoire de Biologie et de Pharmacologie Appliquée



Le LBPA est une unité mixte de recherche, fruit de la collaboration entre le Centre national de recherche scientifique (CNRS) et l'École normale supérieure Paris-Saclay (ENS Paris-Saclay).

De par son histoire, sa localisation et son implication dans l'Institut d'Alembert, le LBPA est par nature un laboratoire interdisciplinaire aux thématiques diversifiées. Les recherches menées au LBPA constituent un trait d'union entre les sciences biologiques et les autres disciplines de l'ENS Paris-Saclay. Cette unité mène des études dans des domaines qui relèvent de la Biologie fondamentale et particulièrement de la Biophysique moléculaire avec des retombées sur la Bio-santé. Depuis 1987, «la thématique rétrovirus» est omniprésente au sein LBPA.

La recherche sur le VIH-1 se poursuit aujourd'hui avec entre autres, les Docteurs Olivier Delelis, Chargé de Recherche au CNRS et Clémence Richetta, Maître de Conférence à l'ENS Paris-Saclay qui travaillent sur les problématiques de résistance aux anti-intégrases ; les Docteurs Philippe Fossé et Olivier Mauffret, Directeurs de Recherche au CNRS avec l'étude de la protéine de nucléocapside du VIH-1 (NCp7).

C'est pourquoi de part son historique en virologie, le LBPA a décidé d'organiser une journée Sidaction sur le campus de l'ENS Paris-Saclay.

Site web : <http://lbpa.ens-paris-saclay.fr/>

L'École normale supérieure Paris-Saclay

école —————
normale —————
supérieure —————
paris—saclay —————

Dans la tradition d'excellence des écoles normales supérieures, l'ENS Paris-Saclay offre une formation culturelle et scientifique de très haut niveau. Sa singularité est de rassembler des disciplines qu'aucun autre établissement d'enseignement supérieur ne rapproche de cette manière et à ce niveau : les sciences fondamentales, les sciences pour l'ingénieur et les sciences humaines et sociales. À la fois école et centre de recherche elle offre aux normaliens une formation disciplinaire renforcée à la recherche et par la recherche, ouverte sur l'international et la pluridisciplinarité, qui les mène au master et au doctorat. L'ENS Paris-Saclay est membre fondateur de l'Université Paris-Saclay.

Site web : <http://www.ens-paris-saclay.fr/>

Le Centre National de Recherche Scientifique



Le Centre National de Recherche Scientifique (CNRS) est un établissement public français à caractère scientifique et technologique, placé sous la tutelle du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation. Principal organisme de recherche à caractère pluridisciplinaire en France, le CNRS mène des recherches dans l'ensemble des domaines scientifiques et technologiques, qu'il s'agisse des mathématiques, de la physique, des sciences et technologies de l'information et de la communication, de la physique nucléaire et des hautes énergies, des sciences de la planète et de l'Univers, de la chimie, des sciences du vivant, des sciences humaines et sociales, des sciences de l'environnement ou des sciences de l'ingénierie. Le CNRS produit du savoir et met ce savoir au service de la société.

Site web : <http://www.cnrs.fr/>

L'institut d'Alembert



L'Institut d'Alembert (IDA) est une entité fédérative pluridisciplinaire créé en 2002 réunissant quatre unités de recherche de l'ENS Paris-Saclay et du CNRS (FR3242) : le LBPA (Biologie), le LPQM (Physique), le PPSM (Chimie), et le SATIE (Electrical engineering). L'IDA aborde des problématiques complexes aux interfaces des sciences physiques et des sciences du vivant dans les domaines de l'imagerie biophotonique, de la microfluidique et de la conception des matériaux et nanomatériaux fonctionnels. Dirigé depuis 2014 par le Docteur Eric Deprez, Directeur de Recherche au CNRS, l'IDA ambitionne de contribuer à la compréhension de mécanismes cellulaires fondamentaux ainsi que de leurs dysfonctionnements par l'utilisation d'effets photoniques et plasmoniques et les développements en optique non linéaire, en imagerie de fluorescence multiphotonique et résolue en temps et en nanophotonique

Site web : <http://ida.ens-paris-saclay.fr/>

SPONSORS ET PARTENAIRES

SPONSORS



AVEC LA PARTICIPATION DE :



INFORMATIONS PRATIQUES

Journée Sidaction : «la recherche au service de la prévention»

Mercredi 28 mars 2018 de 9h à 18h30

École normale supérieure Paris-Saclay

Contacts

Gladys MBEMBA

LBPA, ENS Paris-Saclay

Chef de projet

Tél : 01 47 40 76 83

Mail : gladys.mbemba@ens-paris-saclay.fr

Malcolm BUCKLE

LBPA, ENS Paris-Saclay

Directeur du LBPA-CNRS UMR 8113

Référent scientifique de la manifestation

Tél : 01 47 40 76 73

Mail : malcolm.buckle@ens-paris-saclay.fr

Comité d'organisation :

Roland ABIDOS (DAI, ENS Paris-Saclay)

Marie-Christine BOUGER (LBPA, ENS Paris-Saclay)

Corinne BRACHET - DUCOS (LBPA, ENS Paris-Saclay)

Malcolm BUCKLE (LBPA, ENS Paris-Saclay)

Olivier DELELIS (LBPA, ENS Paris-Saclay)

Pamela DIDIER (LPQM, ENS Paris-Saclay)

Hervé LEH (LBPA, ENS Paris-Saclay)

Mina MARTIAL (LBPA, ENS Paris-Saclay)

Véronique MATHET (IDA, ENS Paris-Saclay)

Gladys MBEMBA (LBPA, ENS Paris-Saclay)

Aurélia OLIVIER - KAISER (LPQM, ENS Paris-Saclay)

Clémence RICHETTA (LBPA, ENS Paris-Saclay)



Flashez moi et accédez
directement à la journée
Sidaction 2018 du LBPA.

Journée Sidaction du LBPA, 2ème édition :

<http://lbpa.ens-paris-saclay.fr/version-francaise/les-journees-sidaction-du-lbpa/journee-sidaction-au-lbpa-2018/>

INFORMATIONS PRATIQUES (SUITE)

Journée Sidaction : «la recherche au service de la prévention»
Mercredi 28 mars 2018 de 9h à 18h30
École normale supérieure Paris-Saclay

Adresse :

ENS Paris-Saclay
61, avenue du Président Wilson
94235 Cachan Cedex

Plan d'accès

En RER

Prendre le RER ligne B, jusqu'à la station Bagneux. En sortant, prendre la première rue à gauche, suivre l'avenue Pont-Royal puis l'avenue de Chateaubriand jusqu'à l'entrée principale de l'Ecole. Il faut environ 10 minutes à pied.

En voiture

Depuis l'Autoroute A6, suivre l'A6b, sortir à Fresnes. Suivre la RN 186 jusqu'à la Croix de Berny à Antony. Prendre la RN 20 en tournant à droite en direction de Bagneux. Sur la RN 20 (avenue Aristide Briand), suivre la direction Cachan, puis le fléchage ENS ou CNET (à droite, en direction de Paris).

